

?

L A

VOIX DU PEUPLE

Journal Ouvrier de l'Arrondissement de Grasse

ORGANE DU PROLETARIAT, PARAISSANT LE SAMEDI

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

6, Rue des Cordeliers, 6

GRASSE

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ERNEST CRESP

Directeur

ABONNEMENTS :

Un An..... 10 francs

Les Abonnements se paient d'avance.

ANNONCES :

La ligne..... 0 fr. 25 | Avis divers... 0 fr. 50

Réclames..... 1 franc

PITIÉ

Dans une mansarde nue et froide, une pauvre femme serre, dans ses bras défaillants, un bébé de deux ans. A côté, une vieille infirme pleure de désespoir. Le pain manque. Les maigres ressources sont épuisées. C'est la mort certaine. Peu importe à ces deux courageuses femmes de sentir leurs entrailles tenaillées par la douleur, de subir toutes les tortures, mais l'enfant, cet être chéri qui leur sourit encore, de ses lèvres humides des dernières gouttes de lait, celui-là est fait pour vivre.

Non, il ne mourra pas. Et la jeune mère affolée, court à la devanture d'un boulanger, et, voleuse

titres menteurs : Etablissements de bienfaisance !!

On vient de les fétrir par l'acquiescement de la pauvre femme que la misère et la faim ont poussée au mal. Un danger réel, imminent, menace la société capitaliste et égoïste, et, pour le prévenir, on fait distribuer, officiellement, quelques secours dérisoires aux malheureux, aux endoloris, à ceux qui ne connaissent que la noire misère, mauvaise conseillère. Chaque être, ne l'oubliez pas, ô vous les heureux du jour, les fortunés, les blasés, les égoïstes, a droit à la vie et ces droits à l'existence constituent pour la société dont il fait partie des devoirs sacrés. Si la société méconnaît ses devoirs, que restera-t-il aux pauvres, aux vieillards, aux

le monopole des denrées qui ne sont pas toujours de la première fraîcheur et que nous payons très cher. Il est reconnu par les médecins que la source des maladies contagieuses peut être attribuée aux aliments de qualité douteuse. Ne pourrait-on pas exercer une surveillance efficace sur les marchés de la place aux Aires et de la place des Herbes ?

Je vois s'étaler bravement au soleil des fruits d'une maturité incomplète, des volailles étiques, du gibier à l'odeur nauséabonde. Je vois débiter des pigeons tombés sous le plomb meurtrier des tireurs de Monte-Carlo, et qui ne représentent plus qu'un maigre squelette. Je vois du beurre dont l'aspect révèle une forte odeur de graisse et de margarine. Je vois des œufs qui ont l'air d'avoir été pondus l'an dernier. Et tout cela, je me permets de le signaler à la vigilance des agents de service sur nos différentes places.

pour les fraudeurs. Qu'on leur défende absolument, de vendre, sous la dénomination de lait, un liquide qui n'en a que le nom.

Pour la halle aux poissons tout est à faire. Là, aussi, veille un brave agent de police qui, d'un œil paternel, suit les manœuvres de nos marchandes. Je serais curieux de savoir s'il consigne, sur son rapport, non seulement la quantité de poissons mise en vente, mais surtout la quantité *invenue* à une heure de l'après-midi.

Sait-elle, dame police, ce que devient ce poisson dont les clients du jour n'ont pas voulu ? Autour de la halle de vente, dans les sombres caves des ruelles avoisinantes sont enfermés les paniers de réserve et on peut être assuré que le poisson de la veille réapparaîtra sur le marché, après avoir subi un habile maquillage.

Qu'on veuille bien faire des recher-

que cela tenait lieu de science, il brigua la succession du grand I.

Mais quand l'ex-proprrio du *Caméléon* fut obligé de céder cet organe omnicolore au plus... pauvre d'esprit de la boîte, sa douleur éclata, immense. Il la clama à tous les vents, et entrevit, dans l'avenir, de la part de son fantôme successeur, un long chapelet de gaffes monumentales.

La prophétie relative à ce jeune *gaga* ne s'est que trop réalisée. Ce jeune inconscient, cet inachevé, a fait le mal, bêtement, si vous le voulez, mais irréparable.

En pouvait-il être autrement ?

Il sait à peine dire papa et maman et répond par des aneries aux questions qu'on lui pose. C'est un type facilement reconnaissable à sa démarche saccadée, à ses yeux de poisson frit — nous ne dirons rien de sa bobine déplumée par excès de travail d'esprit... chut — et à